



Chavouot - 8 Divrei Torah

Sommaire

- Urgence Chavouot - nourriture pour les pauvres d'Israel
- Veillée de Chavouot : fiche-pratique à imprimer !
- 54 questions-réponses sur Chavouot !
- Chavouot : Israël est un peuple uniquement par sa Torah
- La vérité à tout prix - Réflexions sur Chavouot
- Rav Sitruk : "Le vrai sens de Chavouot"
- Chavouot : la force de la Torah
- Décompte du 'Omer : se remettre en cause pour recevoir la Torah



Les Clés de la Parnassa

Les mécanismes de la réussite matérielle et financière dans ce monde : histoires, explications de nos maîtres, prières, ségoulot. Ce livre répond à chacune de nos questions au sujet de la Parnassa.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Urgence Chavouot - nourriture pour les pauvres d'Israel

Vendredi 10 Juin 2016

Chers membres et juifs du monde entier,

Le calendrier Juif ne s'arrête jamais : après Pourim et Pessa'h, la fête de [Chavouot](#) se profile à l'horizon.

A nouveau, pour des dizaines et centaines de familles, la même problématique va se poser : il faut s'acquitter de cette merveilleuse fête qui dure entre 24h et 48h et qui exige la préparation de plusieurs repas.

La tradition veut que Chavouot, la fête la plus spirituelle soit également marquée par une abondance matérielle !

La fête démarrera **Samedi 11 Juin au soir**. De nombreux hommes, femmes et enfants n'auront pas le strict minimum pour se réjouir. **Hors de question de les laisser tomber.**

Leur offrir ce dont ils ne se permettent pas ! En plus des produits de base (légumes, fruits, oeufs, vin...), notre objectif est de leur livrer des produits de qualité qui coûtent chers en Israël : [produits laitiers, fromages et saumon](#).

Parce que chaque Juif, indépendamment de sa situation financière, a le droit de réjouir sa famille par des mets de choix.

La Torah nous explique que « si nous prenons la décision de réjouir ceux qui appartiennent à D-ieu, à savoir les pauvres, l'orphelin et la veuve », alors Hachem dans Sa grande bonté réjouira les nôtres. Le Zohar (Kabbale) rapporte également : « A chaque fête, l'homme doit faire attention à réjouir le cœur du pauvre ».



Prélèvement de la 'Halla : Mitsva en Or

L'ouvrage-référence sur le prélèvement de la pâte, cette mitsva donnée à la femme juive. Lois, schémas, images... ce livre débat en détail et répond à toutes vos questions en ce qui concerne la Hafrachat 'Halla.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Nous nous tournons vers vous [afin d'aider ces familles](#) francophones de Jérusalem. Chaque don compte.

Offrez un colis de Chavouot à un Pauvre d'Israël



Le contenu du colis :

Viande, Saumon, Vin, Gateaux au fromage, Oeufs, Pommes de terre, Carottes, Pommes, Oranges, Oignons, Salade, Persil, Coriandre, Tomates, Concombres, Poivrons, Citrons.

26,00€ *

** Nos achats en volume nous permettent d'obtenir les prix les plus bas pour un colis de Chavouot de qualité !*

Don de

52€

vous soutenez
2 pauvres
pour Chavouot

Don de

78€

vous soutenez
3 pauvres
pour Chavouot

Don de

104€

vous soutenez
4 pauvres
pour Chavouot

Don de

156€

vous soutenez
6 pauvres
pour Chavouot



et recevez le livre
Respect
des parents
(480 pages)



et recevez le livre
du Kabbaliste
Rav Yaakov Adès

et recevez
ces 2 livres
exceptionnels !

Quelques moyens de participer à l'Opération Chavouot :



Prélèvement de la 'Halla : Mitsva en Or

L'ouvrage-référence sur le prélèvement de la pâte, cette mitsva donnée à la femme juive. Lois, schémas, images... ce livre débat en détail et répond à toutes vos questions en ce qui concerne la Hafrachat 'Halla.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



1/ Paypal

[cliquez-ici](#)

2/ Carte Bancaire (La Poste)

[cliquez-ici](#)

3/ Chèque (en France)

à l'ordre de « Tov Li » : TOV LI - B.P 42041 - 69603 Villeurbanne (France)

4/ Chèque (en Israel)

à l'ordre de « Torah-Box » : TORAH-BOX - BP 23520 - 91235 Jerusalem (Israel)

5/ Virement Bancaire (en France)

Bénéficiaire : TOV LI - Banque : Banque Postale - Guichet : 01007 - N° Compte : 1627447M038 - Clé : 53
IBAN : FR07 2004 1010 0716 2744 7M03 853 - BIC/SWIFT : PSSTFRPPLYO

6/ Virement Bancaire (en Israel)

Bénéficiaire : Torah Box - Banque : Mercantile Discount Bank - N° Compte : 0070390292
Agence : 635 - BIC/SWIFT : BARDILIT

[Lors de votre don, veuillez préciser la raison : "Colis Chavouot", ainsi que votre email et n° de mobile]

N'oubliez pas ! Reçu CERFA délivré sur demande. 66% du montant de votre don à l'association Torah-Box (Tov Li) est déductible de vos impôts, dans la limite de 20% de votre revenu imposable, si vous êtes résident français.

Ces dons sont déductibles du Maasser.

Que Hachem vous bénisse et vous rende cette générosité par de multiples réussites dans tous les domaines.



Prélèvement de la 'Halla : Mitsva en Or

L'ouvrage-référence sur le prélèvement de la pâte, cette mitsva donnée à la femme juive. Lois, schémas, images... ce livre débat en détail et répond à toutes vos questions en ce qui concerne la Hafrachat 'Halla.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Veillée de Chavouot

Fiche-Pratique

C'est une coutume répandue dans toutes les communautés juives du monde que de rester éveillé la nuit de Chavouot et d'étudier. L'équipe Torah-Box vous propose une fiche-pratique à mémoriser, pour bien passer ce moment 'kadoch'.

Pourquoi veiller ?

Le Midrach raconte que les Bné Israël ont dormi comme à l'accoutumée la nuit précédant "Matane Torah" (don de la Torah), et c'est Hachem lui-même qui a dû les réveiller... Ainsi, chaque année à la même date, nous veillons pour réparer cette faute.

Rabbi 'Haïm Vital :

"Tous ceux qui veilleront sans dormir un seul instant peuvent être assurés d'être préservés durant l'année entière du moindre désagrément"

Rabbi Chimon bar Yo'haï :

"Tous ceux qui récitent le Tikoun de la nuit de Chavouot, et s'en réjouissent (...) recevront 70 bénédictions et on les gratifiera des couronnes du monde futur"

Rabbi 'Haïm Falaggi :

"ils mériteront également d'avoir des enfants et petits-enfants Talmidé 'Hakhamim (érudits en Torah)"

Veillée de Chavouot : fiche-pratique à imprimer !

Vendredi 10 Juin 2016 - L'équipe TORAH-BOX

Le soir de Chavouot, c'est une coutume répandue dans toutes les communautés juives du monde que de rester éveillé et d'étudier. L'équipe Torah-Box vous propose une fiche-pratique à mémoriser, pour bien passer ce moment 'kadoch'.

Pourquoi veiller, réviser les quelques lois à connaître ainsi que les coutumes de la fête... un document PDF à imprimer et partager avant Chavouot :



Le Choul'han Aroukh des Femmes

Ouvrage unique en son genre qui compile l'ensemble des Mitsvot et coutumes juives liées aux femmes et jeunes filles, Séfarades comme Achkénazes, expliquées dans un langage simple et adapté à toutes.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



[cliquez-ici](#)

- Rabbi Chimon bar Yo'haï promet : « *Tous ceux qui récitent le Tikoun de la nuit de Chavouot, et s'en réjouissent (...) recevront 70 bénédictions et on les gratifiera des couronnes du monde futur* »
- Rabbi 'Haïm Vital affirme : « *Tous ceux qui veilleront sans dormir un seul instant peuvent être assurés d'être préservés durant l'année entière du moindre désagrément* »
- Rabbi 'Haïm Falaggi ajoute : « *Ils mériteront également d'avoir des enfants et petits-enfants Talmidé 'Hakhamim (érudits en Torah)* »



Le Choul'han Aroukh des Femmes

Ouvrage unique en son genre qui compile l'ensemble des Mitsvot et coutumes juives liées aux femmes et jeunes filles, Séfarades comme Achkénazes, expliquées dans un langage simple et adapté à toutes.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Question au Rav

Pose ta question, un rabbin répond !

54 questions-réponses sur Chavouot !

Jeudi 9 Juin 2016

Saviez-vous que nos Rabbanim ont déjà répondu à 54 questions que sur le thème de Chavouot ?

Ces questions, vous avez dû également vous les poser !

Torah-Box vous offre la réponse à toutes vos questions sur un plateau, [cliquez-ici](#).

Les meilleures questions sur Chavouot

- [Faire de la trottinette Yom Tov](#) (Rav Freddy ELBAZE)
- [Chimiothérapie pendant Yom Tov...](#) (Rav Gabriel DAYAN)
- [Yom Tov : repas lacté pendant Chavouot](#) (Rav Gabriel DAYAN)
- [Laver la vaisselle Yom Tov](#) (Rav Avraham TAIEB)

- [Relations conjugales à Chavou'ot, permis ?](#) (Rav Gabriel DAYAN)
- [Français : demander à un Israélien de faire des Mélahot](#) (Rav Emmanuel BENSIMON)
- ['Erouv Tavchiline : pourquoi et comment ?](#) (Rav Freddy ELBAZE)
- [Deuxième jour de Yom Tov, plus cool ?](#) (Rav Freddy ELBAZE)
- [Faire rentrer Chavou'ot avant la tombée de la nuit](#) (Rav Avraham GARCIA)
- [Comment utiliser des plaques électriques Yom Tov ?](#) (Rav Gabriel DAYAN)
- [Augmenter et diminuer le feu d'une plaque électrique Yom Tov](#) (Rav Avraham TAIEB)
- [Yom Tov : pas de gazinière, tout est électrique !](#) (Rav Avraham TAIEB)
- [Chavou'ot : pourquoi un seul jour de fête ?!](#) (Rav Gabriel DAYAN)
- [Veillée de Chavou'ot pour les femmes](#) (Rav Avraham GARCIA)
- [Préparer un repas Chabbath pour Yom Tov](#) (Rav Avraham GARCIA)
- [Sortir avec des béquilles Chabbath et Yom Tov](#) (Rav Avraham GARCIA)
- [Veillée de Chavou'ot : quoi étudier ?](#) (Rav Gabriel DAYAN)



En chemin vers Hachem (histoires vraies de Téchouva)

Le premier ouvrage de Léa Nabet. Compilation d'histoires personnelles exceptionnelles de "Baalei Téchouva", ces gens qui reviennent à la pratique du Judaïsme, par milliers !

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



- [Se maquiller Yom Tov, interdit comme Chabbath ?](#) (Rav Emmanuel BENSIMON)
- [Yom Tov Chéni pour un Israélien](#) (Rav Freddy ELBAZE)
- [Invitée Yom Tov, faire la vaisselle de Chabbath ?](#) (Rav Emmanuel BENSIMON)
- [Yom Tov : plaque vitrocéramique et four](#) (Rav Avraham TAIEB)
- [Pourquoi ne pas danser à Chavou'ot ?](#) (Rav Avraham GARCIA)
- [Deuil et Chavou'ot](#) (Rav Gabriel DAYAN)
- [Utiliser un éplucheur Yom Tov](#) (Rav Avraham GARCIA)
- [Zohar à moitié dans le Tikoun de Chavou'ot ?](#) (Rav Gabriel DAYAN)
- [3 questions sur Chavou'ot Motsaé Chabbath](#) (Rav Avraham GARCIA)
- [Définition de "Atsérèt"](#) (Rav Avraham TAIEB)

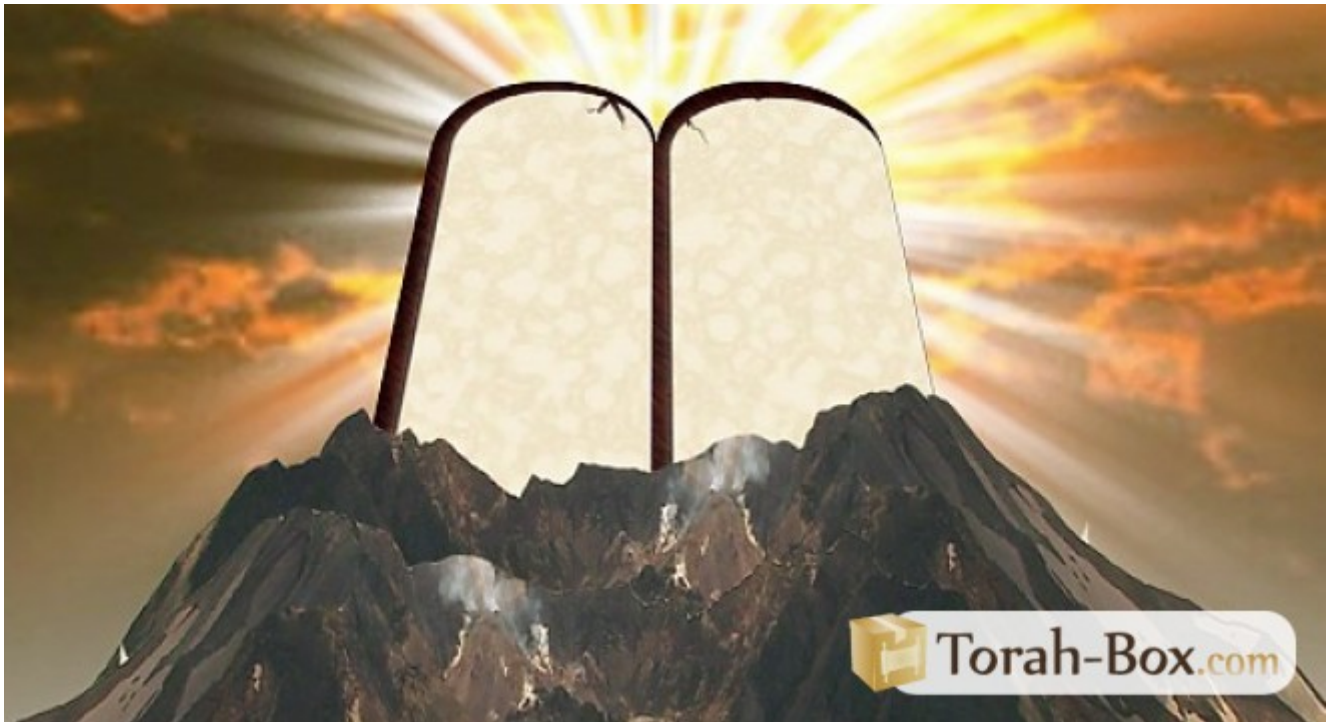
[Pour poser une question à un Rav, cliquez-ici](#)



En chemin vers Hachem (histoires vraies de Téchouva)

Le premier ouvrage de Léa Nabet. Compilation d'histoires personnelles exceptionnelles de "Baalei Téchouva", ces gens qui reviennent à la pratique du Judaïsme, par milliers !

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Chavouot : Israël est un peuple uniquement par sa Torah

Jeudi 9 Juin 2016 - Rav Emmanuel BOUKOBZA - © Torah-Box

La fête de *Chavou'ot* est la deuxième des grandes fêtes de pèlerinage, s'inscrivant après la fête de *Pessa'h* dans le circuit spirituel de l'année. Elle survient le lendemain de la clôture du compte du 'omer et en constitue en quelque sorte l'apothéose. Le décompte du 'omer, comme nous l'avons vu est l'occasion pour chacun d'entre nous d'entreprendre un travail de fond sur nos *midot*, qui constitue le terreau indispensable à la réception de la Torah.

Le jour de *Chavou'ot*, qui tombe en l'occurrence le 6 *sivan*, est également le jour de l'offrande des « *chté halé'hem* », des deux pains de blé, qui vient se rajouter à l'offrande de *moussaf*. Cette offrande se différencie nettement de l'offrande du 'omer dans le sens où l'offrande du 'omer était constituée d'orge. Or nos Maîtres nous enseignent qu'il ne s'agit pas là d'un hasard mais bien d'un changement porteur de sens : l'orge est une nourriture animale alors que le blé est une nourriture destinée à l'homme.

C'est là tout le sens à la fois du décompte du 'omer et celui de la réception de la Torah ; nous aider à transformer et à élever notre âme animale, à savoir toutes les pulsions qui nous animent, pour l'amener à un niveau correspondant à la volonté d'Hachem.

A *Chavou'ot*, la transformation est réalisée et c'est désormais un être humain accompli qui reçoit la Torah. En effet, la Torah n'est pas seulement une somme de connaissances intellectuelles, mais essentiellement une doctrine dirigée vers l'action, comme l'énoncent nos Sages : « *Lo hamidrash hou ha'ikar éla hama'assé* » (Pirké Avot 1,17). Or pour pouvoir agir, il faut avoir subi un certain conditionnement. Cela signifie qu'il faut avoir développé des qualités humaines et comportementales qui vont nous rendre aptes à accomplir la Torah.

Et si le don de la Torah vient couronner le décompte du 'omer, c'est pour nous enseigner la leçon fondamentale suivante : on ne peut prétendre déceimment recevoir la Torah si on n'est pas prêt au préalable à accomplir sur sa personne une introspection et un examen méticuleux de tous ses traits de caractère pour les rendre conformes à la



Coffret "Lumières sur la Paracha"

Coffret exceptionnel : 5 livres couvrant toutes les parachiot de la Torah. Un éclairage de haut niveau, nouveau et accessible, fruit du travail du Rav Emmanuel Bensimon.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



volonté divine.

La spécificité du peuple juif

Recevoir la Torah est une expérience individuelle mais bien évidemment aussi collective. Et cela est d'autant plus important que ce qui caractérise tous les peuples en termes identitaires relève de notions aussi galvaudées que la langue, la terre, l'histoire commune... Or toutes ces notions sont inopérantes en ce qui concerne le peuple juif.

Le peuple juif s'est formé dans le creuset égyptien, donc au sein d'un peuple étranger ; l'hébreu était certes la langue du peuple juif à l'origine mais fut progressivement remplacé par d'autres langues suite aux différents exils. C'est ainsi que des textes aussi essentiels que le Talmud de Babylone ainsi que le Talmud de Jérusalem furent écrits en araméen. Il est notoire que le séjour de la totalité du peuple juif en *erets* Israël fut interrompu par les exils et les déportations, notamment lors de la destruction des Premier et Second Temples. De ce fait, le peuple juif a vécu bien davantage en exil que sur sa terre.

L'histoire commune a cessé de l'être dès lors que les juifs ont été exilés dans des endroits différents. Cela s'est traduit par exemple, par le fait que lors de la Première Guerre mondiale, des Juifs se sont retrouvés les uns en face des autres, dans des armées adverses...

Mais alors, qu'est-ce qui fait de nous un peuple ?

A cette question fondamentale, *rabbénou* Sa'adia Gaon (un des plus grands Sages juifs du Moyen-âge) répond de manière très claire : « *éne oumaténou ouma éla bé Torata* », ce que l'on peut traduire par : « Notre nation n'est une nation que par sa Torah ». A savoir que le caractère national du peuple juif qui est constitutif de son essence, n'est autre que la Torah. Cela signifie qu'à l'inverse des autres peuples qui vont se caractériser par une langue commune et une terre commune, le peuple juif ne va exister que par Sa Torah.

Dès lors toute définition du peuple juif qui ferait l'impasse sur cette réalité constitutive, ne peut qu'être vouée à l'échec et mener directement à l'assimilation, comme l'histoire récente l'a amplement démontré.

L'unité du peuple juif

La capacité du peuple juif à recevoir et à conserver la Torah dépend en grande partie de sa capacité à s'unir et à surmonter ses dissensions internes. L'épisode tragique de la mort des vingt-quatre mille élèves de *rabbi* Akiva illustre ce principe.

Ces vingt-quatre mille élèves étaient dépositaires de la Torah mais furent décimés par une épidémie, suite au fait qu'ils ne se témoignèrent pas suffisamment de respect les uns aux autres. Ce manque de respect était également associé à une jalousie mutuelle (Béréchit Rabba 61).

A l'inverse, au moment du don de la Torah, le peuple juif s'est caractérisé par une belle propension à l'unité. C'est ainsi que le verset s'exprime (Chémot 19,2) : « Israël campa là-bas face à la montagne ». Rachi explique : « Comme un seul homme et avec un seul cœur ». C'est-à-dire qu'avant le don de la Torah par Hachem, les Juifs parvinrent à un niveau d'unité des cœurs qui les rendit aptes à recevoir la Torah.

Ceci vient nous enseigner que l'unité dont il est question ici, n'est pas une unité de façade qui serait issue d'un consensus politique ou social. On parle ici d'unité des cœurs, à savoir d'une unité qui émane de l'intérieur. Seule une unité de cet ordre peut nous permettre de trouver grâce aux yeux d'Hachem et nous permettre de recevoir la



Coffret "Lumières sur la Paracha"

Coffret exceptionnel : 5 livres couvrant toutes les parachiot de la Torah. Un éclairage de haut niveau, nouveau et accessible, fruit du travail du Rav Emmanuel Bensimon.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Torah. Seul un peuple uni peut recevoir la Torah unique du D.ieu Un.



Coffret "Lumières sur la Paracha"

Coffret exceptionnel : 5 livres couvrant toutes les parashot de la Torah. Un éclairage de haut niveau, nouveau et accessible, fruit du travail du Rav Emmanuel Bensimon.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



La vérité à tout prix - Réflexions sur Chavouot

Mercredi 8 Juin 2016 - © Torah-Box

Quel est le lien entre un prince africain, un Juif orthodoxe de Bné Brak et Heinrich Heine ? Que trouve-t-on chez les convertis qui est absent chez nous ? Et pourquoi n'a-t-on pas besoin de preuves pour attester de la vérité de la Torah ?

A l'issue d'une conférence, je sortis dans le jardin de l'hôtel pour prendre un peu l'air. Un merveilleux paysage italien s'offrait à mon regard dans toute sa splendeur et se reflétait dans les eaux du lac en face de moi. Il était assis sur ma gauche dans un fauteuil ancien en face d'une fontaine en marbre, protégé par l'ombre d'un figuier ancien, on aurait dit qu'il voulait fuir la chaleur gênante. Ses yeux étaient à demi-fermés et sur ses genoux reposait l'ouvrage « Le guide des égarés » du Rambam. Je m'assis dans le fauteuil à côté de lui et je l'observai.

C'est un homme jeune de mon âge, très intelligent et brillant, il maîtrise plus de douze langues et est très timide. Nous sommes arrivés ensemble en Italie pour participer à un séminaire de l'association Arakhim et donner des conférences à des Juifs locaux sur les valeurs du judaïsme ; nos points communs s'arrêtent là. Je suis pour ma part orthodoxe de naissance, contrairement à lui. Je suis Israélien de naissance, et lui, non. Je suis Juif de naissance et... lui, non.

Il est né en Swaziland, en Afrique, c'est le fils d'une famille royale, son père et sa mère régnaient sur une immense tribu d'Afrique, dont, pardonnez- le moi, je suis incapable de prononcer le nom en bonne et due forme. Son initiation à la langue hébraïque l'a conduit à des études sur le judaïsme, et à partir de là, le chemin a été rapide vers la conversion ; intelligent, ai-je dit ?

Il ne se contenta pas de la conversion, il se mit à apprendre la Torah jusqu'à ce qu'il diffuse les enseignements de Torah aux autres. Puis la Providence l'a conduit jusqu'au bord de la piscine de l'hôtel situé dans cette jolie ville italienne où nous sommes assis l'un à côté de l'autre, tellement différents l'un de l'autre, et malgré tout semblables.



Rambam - Hilkhhot Dé'ot (Traits de caractère)

Un véritable guide de vie écrit par le génial Maïmonide (Rambam), qui enseigne les comportements que l'homme doit adopter, dans son hygiène de vie comme dans l'amélioration des traits de caractère ou de sa relation avec autrui.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Je m'assis et me concentraï sur son apparence : fatigué, noir de peau, des cheveux frisés et courts, de taille moyenne et de stature quelque peu fragile, je le regardai avec admiration. Tu es millionnaire ! pensais-je. Regarde, regarde Aharon, regarde ce que fait un homme pour arriver à quelque chose que tu trouves tellement naturel, qui va de soi. Il a abandonné la puissance, le pouvoir, l'argent, le royaume, que n'a-t-il pas laissé derrière ? Uniquement pour compter parmi les tiens, pour être membre du peuple juif. Que lui a-t-on demandé pour arriver à cela ? Aller à l'école ? À la Yéchiva ? Aller étudier ? A quoi as-tu renoncé pour être un Juif qui respecte la Torah et les Mitsvot ? A quoi ? A rien !!! Toi aussi, tu aurais été prêt à renoncer à tant de choses ??? Hum.... J'avais honte de la réponse.

Je me raclais la gorge et il se réveilla de sa torpeur. « Ah, Aharon, je n'ai pas fait attention que tu étais là, pardon, je n'ai pas vu que tu étais assis à côté de moi, as-tu déjà fini la conférence ? On t'a compris ? »

« J'espère que oui », répondis-je.

- Je peux te demander quelque chose ?
- Oui, avec joie, me répondit-il le visage bienveillant tout en se redressant.
- Une question personnelle, c'est bon ?

L'éclat de son visage resta identique et il me répondit en souriant : « C'est bon, Aharon, aucun problème, ce que tu veux, mets-toi à l'aise, j'ai l'habitude. »

- Lorsque tu as fait un petit somme, je t'ai observé, j'ai essayé de comprendre ce qui pousse un homme tel que toi à quitter la maison de ses parents avec tout ce que cela implique et à te joindre au peuple juif. Tu seras d'accord avec moi que ce n'est pas très naturel... tu comprends ? La mentalité, les sentiments, la culture, tu vois ? ça n'a rien de simple. Avec tout le respect, mon cher ami, pour les études d'hébreu à l'université d'Afrique du Sud et le fait de franchir un tel pas, il y a un fossé. Tu seras d'accord avec moi que toute personne qui apprend l'hébreu ne devient pas juive, et encore moins, 'harédite, tu saisis ? »
- Je comprends, bien sûr, me répondit-il avec timidité. Qui mieux que moi peut le comprendre ?
- Alors pourquoi, lui demandai-je, qu'est-ce qui t'a poussé à traverser l'océan ?
- La vérité !!! Aharon, la vérité !!!

Je gardai le silence.

Nos Sages avaient tellement raison en affirmant : « Les convertis sont pénibles pour le corps d'un Juif comme une plaie ». C'était pour moi un genre de claque au visage. Le ton sur lequel il prononça le mot « Emet, vérité », était empreint d'un brin de remontrance, comme s'il sous-entendait : « Je ne m'attendais pas à une telle question de ta part. Toi qui fais le tour du monde et donne des conférences aux Juifs sur leur judaïsme, tu me demandes pourquoi ? »

Je me remis quelque peu et tentai une nouvelle fois : « Non, je visais autre chose, hum... je vais essayer de m'expliquer. »

- C'est bon, me répondit-il en souriant, commençons depuis le début.



Rambam - Hilkhot Dé'ot (Traits de caractère)

Un véritable guide de vie écrit par le génial Maïmonide (Rambam), qui enseigne les comportements que l'homme doit adopter, dans son hygiène de vie comme dans l'amélioration des traits de caractère ou de sa relation avec autrui.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



- Il est tout à fait clair, repris-je, que la vérité vaut tout ces efforts, mais...comment t'expliquer...bon, ne te vexes pas maintenant..., mais disons, si tu étais bulgare, scandinave ou même grec, je n'aurais pas posé cette question, mais tu es africain, tu comprends ?
- Quel est le rapport ?
- Tu vas comprendre le rapport, répondis-je. Si tu étais grec, après ta conversion tu serais monté en Israël, et te serais mêlé à la population juive, tu aurais envoyé tes enfants à l'école juive, même orthodoxe, en une ou deux générations, tu serais devenu membre du judaïsme à part entière, personne n'aurait su d'où tu venais. Mais toi... comment dire... Tu es africain... tu comprends ? Ce n'est pas que je suis raciste, que D.ieu préserve...tu comprends, vivre parmi les 'Harédim, ce n'est pas évident, même si tu avais été scandinave, mais tu n'es pas comme ça, tu es...noir, tu sais... cela ne part pas avec la conversion. Tu es un homme intelligent, tu savais certainement avant la conversion que jamais tu ne te fonderais dans la communauté à laquelle tu aspirés. Tu savais que l'on te montrerait du doigt dans la rue, tu savais qu'on dirait que tu es différent, tu savais que dans ton dos, on murmurerait : c'est une bonne âme, un Guer Tsédek, un converti. Tu es un homme intelligent, tu savais tout cela, et malgré tout, tu as fait le pas ? C'est un grand sacrifice, tu l'admettras, n'est-ce pas ?

Il se tut et observa l'eau de la piscine. « J'espère que tu n'as pas été blessé, dis-je pour le consoler, peut-être n'aurais-je pas dû m'exprimer ainsi. »

De son côté, il continuait à se taire.

- Tu sais quoi, Aharon ? Je n'ai jamais évoqué cette question avec personne, il est intéressant de savoir comment tu as touché ce point sensible. Tu as certainement raison, j'ai longuement médité sur cette question. J'ai gardé le silence, car j'ai été surpris de ta question directe, j'ai eu l'impression que mes pensées étaient exposées aux yeux de tous. J'ai beaucoup hésité sur ce point, mais comme tu le constates, malgré tout, je suis venu et je suis ici pour toujours. Tu me demandes pourquoi ? Car la vérité vaut même cela !!! Oui, oui... elle vaut tout, même ça. Elle vaut la honte, la marginalisation, la mise à l'écart, les conversations à voix basse, l'étrangeté forcée, oui Aharon... la vérité vaut tout.

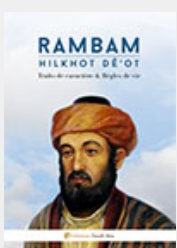
Ainsi, assis tous deux l'un à côté de l'autre sur la terre de l'ancien empire romain pervers, nous nous plongeâmes dans les propos du Rambam. Deux Juifs, un Israélien et un Africain, l'un né fils de roi, et moi, né comme fils de Roi. L'un a acquis son rang par lui-même et moi non, l'un a payé pour l'obtenir et moi, non.

- Tu sais, lui dis-je sur un ton méditatif. Je viens de finir une conférence sur les preuves de l'authenticité de la Torah. Au lieu de parler pendant trois heures de suite, j'aurais dû t'asseoir à côté de moi et me taire. Les auditeurs auraient dû se contenter de t'observer, rien de plus, s'ils l'avaient fait, ils auraient su clairement que la Torah est vraie, même si tu t'étais tu.

Il sourit. « C'est vrai, Aharon, mais pour payer le prix de la vérité, le cœur ne suffit pas, il faut aussi l'esprit. »

Le judaïsme demande du courage

La Méguila de Ruth nous dévoile les difficultés et les luttes auxquelles a fait face Ruth la Moabite, la « mère de la royauté » dans son cheminement vers le peuple juif. Elle quitte la maison du Roi de Moav, abandonnant une vie de splendeur et de puissance, renonçant à une vie de luxe et de richesse pour la remplacer par une vie de pauvreté et d'errance. Plutôt que de s'attacher à ses parents, elle accompagne Naomi, la mère de son défunt mari, qui rentre à Beth Lé'hem depuis les champs de Moav, démunie de tout. Elle sait que sa conversion est sujette au doute et que les Sages d'Israël sont partagés sur la question de sa possible conversion, et pourtant, elle ne renonce pas. Sa



Rambam - Hilkhot Dé'ot (Traits de caractère)

Un véritable guide de vie écrit par le génial Maïmonide (Rambam), qui enseigne les comportements que l'homme doit adopter, dans son hygiène de vie comme dans l'amélioration des traits de caractère ou de sa relation avec autrui.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



belle-mère qui voit juste, est au fait de cette réalité complexe, elle tente de la convaincre de renoncer à son rêve étrange, mais elle prétend au contraire : « Partout où tu iras, j'irai, où tu demeureras, je veux demeurer, ton peuple sera le mien et ton D.ieu, Le mien. Là où tu mourras, je veux mourir aussi et y être enterrée. Que D.ieu m'en fasse autant et plus, si jamais je me sépare de toi autrement que par la mort. »

Pourquoi cette princesse de Moav a-t-elle voulu échanger les plaisirs de la maison de son père pour les champs de Béth Lé'hem ? En effet - ainsi s'est exprimé mon ami : « la vérité », les amis.... « la vérité !!! »

Il est vrai, vous avez totalement raison, certains ont fait le parcours inverse, au fil des générations, certains Juifs se sont convertis à d'autres religions, sont devenus chrétiens ou musulmans, c'est vrai, mais voulez-vous vérifier pourquoi ? Si vous recherchez la raison à ce phénomène, vous découvrirez que leurs actes étaient motivés par tout autre chose, ni la splendeur, ni la spiritualité, mais des raisons humains et basses. La vérité n'est pas ce qui a guidé leurs pas, mais le confort. Ils en avaient assez de la vie de stress, de l'éloignement culturel, ils en ont eu assez de la vérité et ont fui vers le confort. Vous savez certainement, mes chers amis, qu'être Juif, ce n'est pas toujours facile.

En revanche, ceux qui sont venus vers nous ne l'ont pas fait pour des raisons de confort, mais dans une démarche de recherche constante et éprouvante après la vérité, car s'ils recherchaient le confort, ils ne se seraient pas attachés à nous. Preuve de cette affirmation : on la trouve dans la formulation de la question présentée par les Dayanim (juges rabbiniques) aux candidats à la conversion : « Qu'avez-vous vu qui vous a poussé à vous convertir ? Ne savez-vous pas que les Juifs, en cette période, sont tristes, acculés, poursuivis, et qu'ils traversent des épreuves douloureuses ? » Dites-moi, les amis, quel confort y a-t-il dans une nation triste et angoissée, qui traverse des épreuves ?

Ceux qui ont quitté le giron du judaïsme ne l'ont pas fait par amour de la vérité, qui ne se trouve ni dans le christianisme, ni dans l'islam. Ils ont franchi le pas pour des raisons de confort. Remarquez la petite différence !

Leur recherche pure de la vérité est ce qui nous pousse à respecter, honorer et admirer ces convertis venus s'attacher au peuple juif. Ils sont admirables pour le courage dont ils ont fait preuve et en ce qu'ils nous rappellent ceci : nous sommes chanceux, nous sommes des fils de Roi, et celui qui est l'objet d'un miracle ne reconnaît pas son miracle.

Nous n'avons pas besoin de cet ami pour reconnaître les miracles, car nous avons autour de nous des « convertis » d'un autre genre, dont nous ne savons pas toujours admirer le courage et la révolution immense qu'ils ont accomplie : ce sont les Ba'alé Téchouva.

Les Ba'alé Téchouva sont pour moi des héros tout autant que les convertis, et parfois même plus. Ils accomplissent dans leur vie une immense révolution, presque impossible. Ils abandonnent leurs amis et connaissances, et parfois même une carrière professionnelle et brillante, nous sommes-nous interrogés sur la raison qui les poussent à faire ce pas ? Ils veulent compter parmi ceux qui reçoivent la Torah concrètement et non seulement par la force. Même le prix qu'ils sont obligés de payer pour leur décision n'est pas faible, et, parfois, il est même plus fort que celui payé par les convertis. La société orthodoxe est méfiante par nature, et les « douleurs de l'enfantement » vécues par les Ba'alé Téchouva lorsqu'ils entrent au contact avec cette société ne sont pas aisées. Malgré tout, ils sont prêts à payer le prix de la vérité et ils reviennent. Les Ba'alé Téchouva sont héroïques, car la aura de la conversion ne brille pas sur leur front comme une couronne, ils ne franchissent pas l'océan, ils « se contentent » de revenir à leurs sources.

Est-ce que nous les accueillons ? Admironons-nous leur sacrifice ? La Mitsva d'« aimer le converti » s'applique-t-elle également à eux ?

Lorsque nous lisons la Méguila de Ruth à Chavou'ot, nous nous souviendrons des convertis qui se sont joints à



Rambam - Hilkhhot Dé'ot (Traits de caractère)

Un véritable guide de vie écrit par le génial Maïmonide (Rambam), qui enseigne les comportements que l'homme doit adopter, dans son hygiène de vie comme dans l'amélioration des traits de caractère ou de sa relation avec autrui.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



notre peuple ayant eu le désir pur d'accéder à la vérité. Et, si vous me le permettez, mes amis, si ce n'est pas difficile pour vous, bien sûr, nous aurons également une pensée pour les milliers de Ba'alé Téhouva qui se dévouent pour l'authenticité de la Torah donnée ce jour-là.

Si la tâche est trop ardue, pensons à ce qui se serait passé si nous étions à leur place. Serions-nous revenus ?...

'Hag Saméa'h !

Rav Aharon Lévy



Rambam - Hilkhot Dé'ot (Traits de caractère)

Un véritable guide de vie écrit par le génial Maïmonide (Rambam), qui enseigne les comportements que l'homme doit adopter, dans son hygiène de vie comme dans l'amélioration des traits de caractère ou de sa relation avec autrui.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Rav Sitruk : "Le vrai sens de Chavouot"

Mardi 7 Juin 2016 - Rav Yossef-Haïm SITRUK - © Hamodia

La fête de Chavouot qui aura lieu dans quelques jours, présente une particularité tout d'abord quant à son nom. En effet, alors que la fête de Souccot porte ce nom en référence aux cabanes habitées par les Juifs durant toute une semaine et que la fête de Pessa'h s'appelle « 'Hag Ha-Matsot » parce qu'on consomme des matsot sept jours de suite, le nom de Chavouot renvoie aux semaines écoulées depuis la Sortie d'Égypte, justement fêtée au premier soir de Pessa'h.

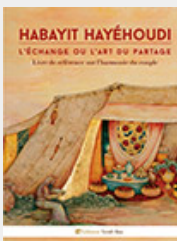
Fait significatif : la Torah n'a pas précisé la date du calendrier fixée pour Chavouot, et ce, à la différence des autres fêtes très précisément situées dans le temps.

Alors d'où viennent ces particularités ?

En nous basant sur un texte de la Guemara Ména'hot (page 65), il faut d'emblée rappeler que le fondement même de Chavouot constitue une réponse à toutes les fêtes des mouvements comme les Saducéens et autres Batusséens qui s'opposaient autrefois à la Torah orale (la Tora ché béal pé). En effet, ces derniers prenaient « à la lettre » le verset de la Torah écrite qui demande - au sens littéral - de commencer le compte de l'Omer « au lendemain du Chabbat », soit donc toujours un dimanche (yom richon en hébreu). Voilà pourquoi, selon leur comptage erroné, la fête de Chavouot intervenant 7 semaines plus tard tombait aussi un dimanche...

Notons en passant que dans le christianisme - une religion ayant hérité des pratiques de ces deux sectes -, on a fixé un « lundi de Pâques » et un « lundi de Pentecôte », justement en se basant sur ce verset mal interprété. Le « yom richon » des Chrétiens s'étant déplacé du samedi au dimanche (comme jour de repos hebdomadaire), les deux fêtes en question - Pâques et la Pentecôte – tombent le lendemain de leur jour férié, soit chaque fois un lundi.

L'appellation « Chavouot » fait donc référence au temps. Dès le premier verset de la Torah, on nous indique : «



Habayit Hayéhoudi : l'échange ou l'art du partage

La "Bible de l'harmonie du foyer" ! Voici un outil de développement personnel et de connaissance de soi. Ce livre du Rav Sim'ha Cohen est la source des livres sur le thème du Chalom Bayit et a permis à des milliers de personnes de connaître le bonheur...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions

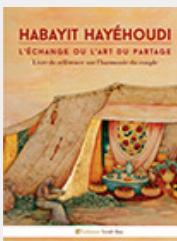


Béréchit bara Elokim èt hachamaïm veèt haaretz » - que l'on traduit couramment par « Au commencement D.ieu créa les cieux et la terre ». Mais une petite précision d'importance : le terme « chamaïm » est traduit par certains maîtres comme le pluriel du mot « cham » (là-bas). Et donc, au tout début, Hachem a créé tous les « cham » de l'Histoire, à savoir tous les buts et horizons de ce monde. Quant au terme « erez », il vient de la racine « ratz » (courir vers). Voilà pourquoi l'expression « Chamaïm vé-haaretz » désigne une destination et le moyen d'y parvenir !

De plus, dans le plan de la Création du monde, il est dit : « Chéchèt yamim assa Hachem èt hachamaïm veèt haaretz » (D.ieu a créé les cieux et la terre). Or, il n'est pas écrit « bé chéchèt yamim » (en six jours), mais bien « chéchèt yamim » (six jours). Ce qui signifie que le « temps » de la Création est en soi une création divine ! En effet, le temps a été créé pour que l'homme lui donne un sens. Car en tant que tel, il n'est qu'une durée et un écoulement vides de sens. Or le but de la Torah est de nous aider à donner un sens au temps, à savoir : six jours pour agir, puis le « yom ha-Chevii », le « Chabat d'Hachem ».

Le plan de la vie de chacun consiste donc à devoir remplir le temps des six jours et à réussir à faire du Chabbat le but de notre vie. Comme le dit le Talmud, ce Chabbat est « mé ein olam haba », une sorte de préfiguration et d'avant-goût du Monde qui vient (olam haba) : c'est dans cette optique que l'homme doit organiser toute sa vie. Ce qui compte, ce n'est pas ce que nous « faisons » pendant les six jours (notre profession), mais le fait de savoir si nous avons bien perçu que le but de notre vie c'est d'organiser notre temps pour qu'il nous mène à la destination ultime du Chabbat de D.ieu.

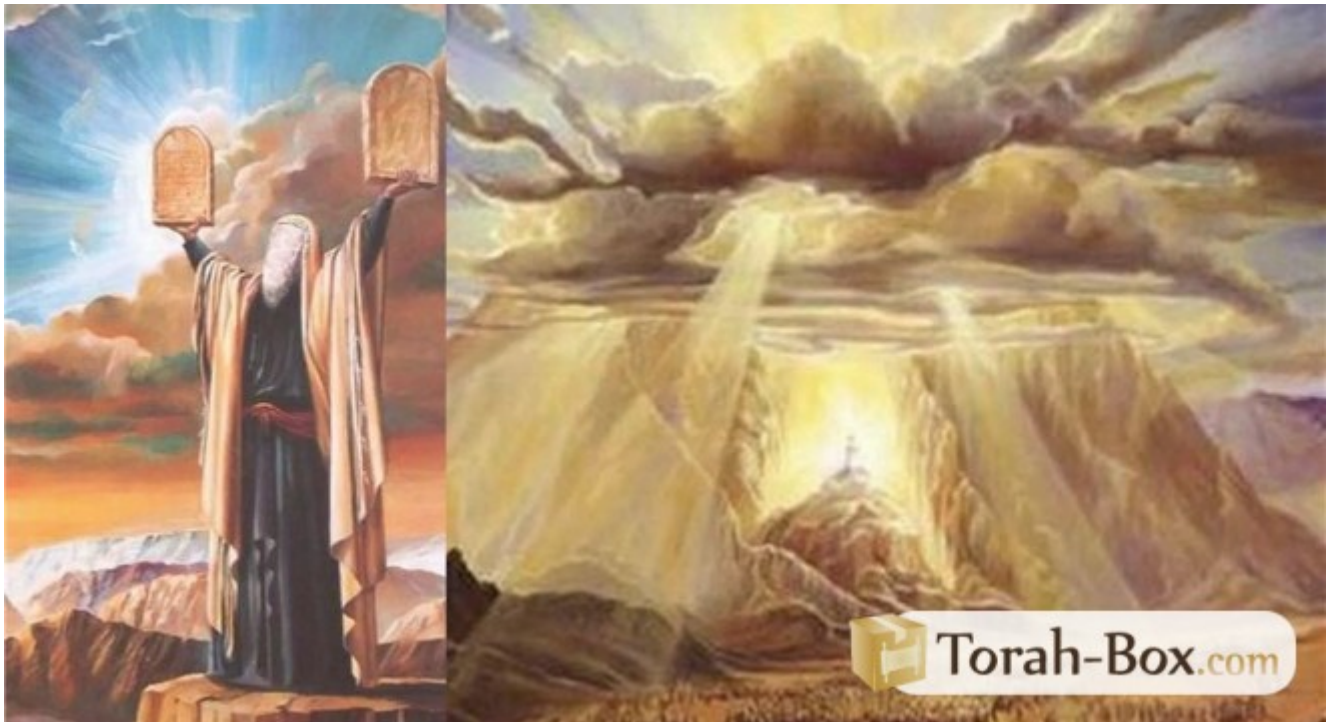
Ainsi, retrouvons-nous le vrai sens de Chavouot en tant que « fête des semaines » : un moment qui intervient après « chéva chabbatot témimot » (7 chabbatot pleins), une période de 7 semaines entières lors de laquelle - grâce au compte quotidien de l'Omer -, l'être doit se travailler pour organiser son temps de manière à bien remplir sa vie et à monter « l'échelle des qualités humaines » (middot) de l'Omer, pour arriver enfin au Don de la Torah.



Habayit Hayéhoudi : l'échange ou l'art du partage

La "Bible de l'harmonie du foyer" ! Voici un outil de développement personnel et de connaissance de soi. Ce livre du Rav Sim'ha Cohen est la source des livres sur le thème du Chalom Bayit et a permis à des milliers de personnes de connaître le bonheur...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Chavouot : la force de la Torah

Lundi 6 Juin 2016 - Rav Emmanuel MIMRAN - © Torah-Box

Les quelques jours qui nous séparent de la fête de Chavou'ot nous permettent de nous préparer à recevoir la Torah. En effet, nos maîtres nous enseignent, que les fêtes juives ne sont pas une simple commémoration, mais qu'elles sont la répétition des événements qui se sont passés durant cette période de l'année.

Chaque année, durant la fête de Chavou'ot, le don de la Torah est renouvelé. Le chla hakadoch écrit que le jour de Chavou'ot est le jour du jugement de la Torah. Chacun est jugé sur la quantité d'aide providentielle, d'ardeur et de compréhension qu'il aura dans la Torah au cours de l'année. On est aussi jugé sur le mérite que l'on aura dans la diffusion et dans le soutien de la Torah ! Le verdict de ce jugement dépendra des efforts fournis au cours de l'année précédente et de la préparation que l'on aura effectuée à la rencontre de ce saint jour.

Ainsi, la même sainteté et élévation ressenties près du Mont Sinai lors du don de la Torah, peut nous atteindre si nous nous y préparons. C'est pour cela que nous allons essayer, avec l'aide du Ciel de parler d'un sujet fondamental pour l'accomplissement de la Torah.

Le talmud (Nédarim) demande quelle était la faute qui causa la destruction du premier temple et l'exil qui suivit. Nos sages nous disent que cette question fut une énigme jusqu'à ce que D.ieu en donna la réponse par l'intermédiaire du prophète : c'est l'abandon de la Torah, parce que les enfants d'Israël ne faisaient pas la bénédiction de la Torah !

[Ceux qui récitent quotidiennement les bénédictions du matin la récitent également. Il faut être particulièrement pointilleux sur cette bénédiction car elle fait mériter des enfants justes et érudits!]

Ce texte est à premier abord très étonnant : tout d'abord il est difficile de comprendre que l'oubli de la bénédiction de la Torah puisse entraîner un exil tellement dur, alors que le peuple juif n'avait à priori rien d'autre à se reprocher. De plus, il y a un autre texte qui affirme que la destruction du premier temple et l'exil qui suivit vinrent parce que le peuple d'Israël avait transgressé les trois péchés capitaux à savoir, l'idolâtrie, les relations interdites et le meurtre. Pourquoi dit-on alors que leur seule faute était d'avoir méprisé la bénédiction de la Torah ?



Pnine haTorah

Commentaires sur les 5 livres de la Torah. Chaque paracha éclairée par des histoires, paraboles et midrachim captivant, issues des enseignements de nos Maîtres.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



J'ai une fois entendu une magnifique explication de mon maître Rav Shmouël Drabkine : comme l'indique clairement le deuxième texte, les sages savaient que le peuple avait commis les trois péchés capitaux. C'étaient ces fautes qui avaient causé l'exil. Leur étonnement était juste de savoir qu'est-ce qui avait été la cause de cette chute spirituelle. En effet, nous savons que la Torah a le pouvoir de nous protéger du mauvais penchant, et il est donc étonnant d'avoir assisté à cette dégradation. Pourquoi la Torah n'avait-elle pas suffi à repousser la faute ?

Les sages restèrent incapables d'expliquer cette étrange situation, jusqu'à ce que le prophète dévoile : les gens étudiaient certes la Torah mais n'avaient pas conscience de sa véritable valeur. L'oubli de faire la bénédiction de la Torah n'était pas une simple négligence mais il dévoilait le manque d'importance que le peuple lui accordait. Ils considéraient la Torah au même titre que leurs occupations mondaines et avaient oublié la place qu'il fallait lui donner. Avec un tel comportement, la Torah n'avait pas autant de force de les protéger des fautes.

En ces jours précédant la fête de Chavou'ot et en cette période d'examen, il faut faire attention à raviver cette flamme si importante : la Torah n'est pas seulement importante mais elle est toute notre raison d'être.

Ces propos peuvent nous aider à comprendre certaines attitudes exigées par la Torah et qui peuvent des fois nous paraître exagérées.

En effet, certaines personnes se demandent comment on peut abandonner un travail le Chabbath, comment passer un an ou ses vacances à la yéchiva ou au séminaire etc. Sachons donc que tant que les honneurs, la richesse, les études et les plaisirs de ce monde-ci auront une telle importance, nous serons surpris par certains comportements. Ce n'est que si nous acceptons le fait que la Torah est la seule raison d'exister que nous comprendrons la volonté de D', et que nous choisirons les meilleurs endroits pour notre âme et celle de nos enfants.

Il y a soixante ans, un rav de Bné Braq donnait un cours dans une banlieue de Ramat Gan. A cet effet, il marchait une demi-heure aller-retour. Un soir, en plein hiver, une pluie torrentielle se mit à tomber. A cette époque, le chemin qu'il empruntait n'était pas nivelé et fut recouvert de boue. Il se rendit chez le 'Hazone Ich et lui demanda : « Je suis prêt à me déplacer malgré les difficultés, mais je doute que les participants restent chez eux, à cause du mauvais temps. Dois-je y aller ou non ? »

Le 'Hazone Ich lui demanda : « N'y a-t-il pas une seule personne qui va venir ? »

« Oui, bien sûr, le responsable de la synagogue viendra ouvrir la porte et allumer les lumières. Mais, à part lui, je doute que les gens se déplacent. »

Le 'Hazone Ich trancha : « S'il est ainsi, c'est sûr que je vous conseille d'y aller. Cette décision peut vous surprendre car en quoi l'heure que vous allez perdre dans le trajet vaut-elle moins que l'heure que ce participant va étudier. Mais en vérité, il ne faut pas prendre juste en compte l'heure d'étude. Sachez que le gardien n'est pas la même personne avant et après le cours. En étudiant la Torah, son âme s'élève, ses perceptions se raffinent et ses pensées sont plus pures : il est devenu un autre homme. C'est la force de la Torah ! »

Utilisons la fête de Chavouot pour nous réjouir de notre douce Torah et pour nous renforcer dans son étude et dans son accomplissement. Rappelons que les hommes ont l'habitude d'étudier la Torah durant toute la nuit de Chavou'ot. Le saint Ari zal assurait que celui qui réussira à étudier la Torah tout au long de cette nuit vivra toute l'année !



Pnine haTorah

Commentaires sur les 5 livres de la Torah. Chaque paracha éclairée par des histoires, paraboles et midrachim captivant, issues des enseignements de nos Maîtres.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Décompte du 'Omer : se remettre en cause pour recevoir la Torah

Lundi 8 Juin 2015 - Rav Emmanuel BOUKOBZA - © Torah-Box

Il existe une *mitsva* de compter depuis le soir de la récolte du 'omer ('omer voulant dire gerbe) quarante-neuf jours qui se départagent en sept semaines. Le soir de la récolte du 'omer est le soir du seize Nissan, après la sortie du premier jour de fête de *Pessa'h*. La veille de *yom tov*, les envoyés du *beth din* sortaient dans les champs pour sélectionner des gerbes d'orge en les attachant, alors qu'elles étaient encore sur pied. (Traité Ména'hot, chap.10, *michna* 3).

Puis ce fameux soir du seize Nissan, on sortait récolter les épis d'orge en présence d'une foule nombreuse issue des villes à l'entour de Jérusalem et on les transférait dans la 'Azara (la cour du *Beth hamikdache*). Ensuite on les battait, puis on les jetait au vent pour séparer la balle du grain. On grillait alors les grains au feu et on les moulait finement pour obtenir de la farine d'orge. On prélevait un dixième d'*éfa*, c'est-à-dire approximativement deux litres et demi de la farine obtenue, puis on la tamisait treize fois.

Ensuite on mélangeait la farine d'orge avec un *log* d'huile (un *log* correspondant à un volume de six œufs), et on rajoutait une poignée de *lévona* (une résine issue d'une plante odoriférante qui était utilisée dans la préparation de la *kétorète* [encens]).

Le lendemain, le 'omer était apporté en offrande sur l'autel. Avant même d'être offert sur l'autel, le *Kohen* prenait le 'omer et le balançait aux quatre coins cardinaux, ainsi qu'en haut et en bas, afin de publier le fait que tout est contrôlé par D. aussi bien au niveau de l'espace, symbolisé par les quatre coins cardinaux, qu'au niveau de ses créatures, célestes comme humaines, ceci étant symbolisé par les balancements en haut et en bas. Ensuite, le *kohen* prenait une poignée du 'omer et la brûlait sur l'autel. Une fois que la poignée du 'omer avait été brûlée, la nouvelle récolte était permise.

L'interdiction de la consommation de la nouvelle récolte concernait toute récolte issue des cinq sortes de céréales (blé, orge, avoine, épeautre, seigle) qui aurait été mise en terre jusqu'au treize Nissan de l'année présente. Cela signifie que si un cultivateur avait ensemencé son champ le quatorze Nissan de l'année présente, il ne pourrait consommer la récolte issue de cette plantation qu'après que le 'omer de l'année prochaine ait été offert, soit plus



Le Jour du Mariage : Boy Kalla (Guide en Or)

Guide en Or de préparation à la jeune mariée, au jour-même du mariage ! Comprendre l'impact spirituel de ce jour, savoir éviter le stress, concilier Tsniout et beauté, bien accueillir ses invités, danser avec chacun,... tout un programme.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



d'un an après.

L'une des leçons importantes que nous pouvons tirer du *issour 'hadach* (interdiction de consommer de la nouvelle récolte avant l'offrande du 'omer) est que si nous souhaitons réussir à consacrer notre vie à D. il est important de réserver la primeur de nos efforts à D. En effet, de même qu'il n'était pas permis de consommer de la nouvelle récolte pour ses besoins personnels, avant qu'elle n'ait été offerte au *beth hamikdash*, de la même façon il faut consacrer à D. la primeur de sa journée, par la *téfila* (prière) et l'étude matinale de la Torah. On peut en retirer également une grande leçon au niveau de l'éducation de nos enfants ; il est essentiel qu'ils consacrent exclusivement leurs premières années à l'étude de la Torah et à la *téfila*, pour qu'ils puissent s'imprégner de *kédoucha* (sainteté).

Comme l'on sait, le décompte du 'omer débouche sur la fête de *Chavouot*. Or l'une des caractéristiques étonnantes de la fête de *Chavou'ot* est qu'elle n'a pas une date fixe, au même titre que *Pessa'h* (15 Nissan) ou *Soukot* (15 Tichri). La date de *Chavouot* dépend justement du décompte du 'omer et de l'écoulement des sept semaines tel que prévu par la Torah. C'est d'ailleurs ce qui explique le nom même de la fête, *Chavou'ot* voulant dire semaines et étant le pluriel de *chavou'a* (semaine au singulier). Le verset exprime cette idée en ces termes : « Tu compteras pour toi sept semaines ; une fois que la faux se sera abattue sur la récolte, tu commenceras à compter sept semaines. Tu feras ensuite une fête des Semaines pour l'Eternel ton D. » (Devarim 16, versets 9 et 10).

Il est dit également : « Vous compterez pour vous le lendemain du jour chômé, du jour où vous aurez amené le 'omer du balancement, sept semaines entières. Jusqu'au lendemain de la septième semaine, vous compterez cinquante jours et vous apporterez une oblation nouvelle à D. » (Vayikra 23, versets 15 et 16).

La *mitsva* de procéder au décompte du 'omer n'incombe pas seulement au *beth din* (tribunal rabbinique), mais doit être accomplie par tout un chacun. Les femmes en sont cependant dispensées, puisqu'il s'agit d'un commandement positif déterminé par le temps (*mitsvat 'assé ché hazman grama*). Ainsi chacun devra compter personnellement le 'omer, en prononçant auparavant la bénédiction instituée par nos Sages. Après avoir prononcé la bénédiction adéquate (Source de bénédiction, Toi Hachem, notre D. Roi du monde Qui nous a ordonné de [procéder] au décompte du 'omer), on dit par exemple : « Aujourd'hui, [nous sommes à] trois jours du 'omer ».

Cela signifie que nous comptons en réalité les jours écoulés depuis l'offrande du 'omer. Ceci vient mettre en valeur cette offrande et nous rappeler qu'elle est extrêmement chère aux yeux d'Hachem. Il faut savoir par exemple que le peuple juif a été sauvé de l'extermination à Pourim par le mérite de l'offrande du 'omer. En effet, au moment où Haman a été envoyé par A'hachvéroch pour honorer Mordékhaï et le promener sur le cheval royal, il trouva ce dernier occupé à enseigner la Torah à ses élèves. Haman demanda alors aux enfants quel sujet ils étaient en train d'étudier. Ils lui répondirent qu'ils étudiaient les lois du *korban 'omer* (offrande du 'omer). Haman leur demanda combien valait cette offrande.

Les élèves répondirent qu'elle valait dix *ma'ot* (une petite somme d'argent). Haman s'exclama alors : « Les dix *ma'ot* de l'offrande du 'omer ont triomphé de mes dix mille kikars d'argent (soit la somme colossale qu'Haman avait offert au roi A'hachvéroch pour obtenir son assentiment à sa tentative d'éradication du peuple juif).

Dans le même ordre d'idées, il faut savoir également que la récolte du 'omer a le pouvoir de repousser le respect du *Chabbat*. Lorsque *Pessa'h* tombe vendredi, auquel cas la fête entre jeudi soir, on part à la cueillette du 'omer vendredi soir, c'est-à-dire en plein *Chabbat*. Dans ce cas de figure, on ne procède pas à la récolte du 'omer, comme on aurait pu s'y attendre, avant *Pessa'h* et avant *Chabbat*, mais on récolte le 'omer durant le *Chabbat*, démontrant par là le caractère primordial de cette *mitsva*.

Il se trouve que le décompte du 'omer avec sa bénédiction, doit être dit à la nuit. Or la nuit symbolise l'aspect matériel du monde, dans la mesure où cet aspect constitue un obstacle à la diffusion de la lumière de la Torah, symbolisée elle par le jour. Nous avons ainsi l'obligation de procéder au décompte du 'omer la nuit, car nous devons éclairer l'obscurité du monde par l'accomplissement des *mitsvot* (commandements). On ne peut d'ailleurs s'empêcher d'établir un parallèle avec l'allumage des bougies de *Hanouka* qui se fait également la nuit pour des



Le Jour du Mariage : Boy Kalla (Guide en Or)

Guide en Or de préparation à la jeune mariée, au jour-même du mariage ! Comprendre l'impact spirituel de ce jour, savoir éviter le stress, concilier Tsniout et beauté, bien accueillir ses invités, danser avec chacun,... tout un programme.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



raisons similaires, la lumière des bougies de 'Hanouka symbolisant le or Torah (lumière de la Torah), et ayant pour fonction d'illuminer l'obscurité intrinsèque à ce monde.

Par ailleurs, si l'on fait une recherche historique, on découvre que la *mitsva* du décompte du 'omer trouve sa source à l'aube de la naissance de notre peuple. Après que le peuple juif ait subi l'avorissant esclavage d'Egypte, qui les a plongés aux confins de la *toumea* (l'impureté), il n'était pas en mesure de recevoir la Torah qui se situe, elle, aux plus hauts niveaux de la sainteté. Par conséquent, Hachem les a attendus pour leur permettre de passer du moins cinquantième degré d'impureté au plus cinquantième degré de sainteté. Le décompte de l'omer tourne autour du chiffre sept, puisqu'il s'agit de compter sept fois sept semaines (la semaine comprenant également sept jours). Cela ne manque pas de nous rappeler les lois de la femme *nida* (interdite à cause de l'écoulement menstruel) qui doit compter sept jours de pureté. En effet le Maître et Roi du monde a attendu que le peuple juif se débarrasse de l'impureté contractée en Egypte, un peu à l'image d'un 'hatan (fiancé) qui attend que sa fiancée soit pure.

D'ailleurs à ce propos, il est rapporté dans le *Midrach* que lorsque Moché *rabénou* a annoncé aux juifs qu'après qu'ils soient sortis d'Egypte, ils serviraient D. sur le mont Sinaï et qu'ils recevraient la Torah, ils lui demandèrent : « « Quand est-ce que nous allons servir D. ? » Il leur répondit : « Dans cinquante jours. » Et ils étaient tellement empris d'amour pour D. qu'ils comptaient chaque jour qui s'écoulait en disant : « Voici qu'un jour s'est déjà écoulé, voici qu'un deuxième jour s'est encore écoulé », et il en était de même pour tous les jours. Tellement intense était leur attente que le temps leur paraissait très long. » (Chibolé Lékète 236). Il n'y avait pas encore de *mitsva* de décompte du 'omer, mais en quelque sorte, c'est un peu comme si on nous révélait à travers ce *Midrach*, l'essence profonde de cette *mitsva* qui est celle d'une aspiration très grande à se rapprocher d'Hachem.

En conclusion, à travers le décompte de l'omer, c'est toute notre attente et notre aspiration à ce grand jour, le jour du don de la Torah, qui s'exprime. En même temps que notre attente, nous vivons un processus de purification d'une grande ampleur et d'une grande complexité. En effet, les quarante-neuf jours de décompte correspondent très précisément aux combinaisons diverses et variées basées sur les sept *midot* où traits de caractère fondamentaux de l'être humain, au nombre desquelles se trouvent entre autres la bonté, la rigueur etc.

Un des enjeux fondamentaux de cette période est donc la réparation en profondeur de nos traits de caractères, ce qui peut expliquer que nous nous trouvions soudainement confrontés à des difficultés relationnelles presque insurmontables avec nos proches, nos amis où dans le cadre du travail ou de la *Yéchiva*. Il ne s'agit pas de hasard, mais bien de l'action de la *hachga'ha pratit* (Providence divine particulière) pour nous amener à nous remettre en cause et à nous améliorer. La qualité de notre réception de la Tora lors de la fête de *Chavou'ot* dépendra essentiellement de notre capacité à évoluer positivement sur le plan de nos qualités humaines.

Par conséquent, l'étude des livres de *moussar* peut se révéler être une véritable planche de sauvetage. Puisseons-nous mériter d'intégrer en nous la lumière de la Torah...



Le Jour du Mariage : Boy Kalla (Guide en Or)

Guide en Or de préparation à la jeune mariée, au jour-même du mariage ! Comprendre l'impact spirituel de ce jour, savoir éviter le stress, concilier Tsniout et beauté, bien accueillir ses invités, danser avec chacun,... tout un programme.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions